

retier rue Nain, s'était démis de ses fonctions en 1861. Il y a lieu de féliciter M. Boone d'avoir conservé que la profession de cabaretier est incomparable avec le mandat de prud'homme ouvrier, et à ce sujet, ne pourraient pas demander aux collègues de M. Boone, prud'hommes ouvriers comme lui et cabaretiers comme lui, s'ils ne croient pas de leur dignité d'imposer son exemple. Si je ne me trompe, les cabaretiers sont en majorité parmi les prud'hommes ouvriers ; payant une patente et n'étant pas assujettis au livret, ils sortent de la catégorie qui la loi établit pour représenter l'élément ouvrier dans le conseil des prud'hommes.

UN JUSTICIALE.

#### BELGIQUE

— Dimanche dernier, le feu éclatait dans une misérable bicoque en terre, couverte de chaume, à Incourt, près de Jodoigne. En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, tout le haut de la chaumière brûlait. Sans conscience du danger qu'ils courraient, des voisins et les incendiaires travaillaient à sauver quelques pièces du mobilier, si l'on peut donner ce nom à quelques meubles rustiques qui garnissaient cette pauvre demeure.

Tout-à-coup, la toiture tomba dans l'intérieur, entraînant le plancher sous son poids. Sept malheureux étaient ensevelis sous les décombres ! On parvint à retirer trois victimes, mais elles se trouvent dans le plus triste état, on désespère de les sauver. Quant aux quatre autres, deux pères de famille et deux jeunes hommes, les retrouva dans la cave complètement asphyxiés.

#### AVIS AUX SOCIETES

Les Sociétés qui confient l'impression de leurs Affiches, Circulaires et Réglements à la Maison Alfred Renaux, (rue Neuve, 17), ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du *Journal de Roubaix* et dans la *Gazette de Tourcoing*.

#### AVIS

### LAIT PUR

M. MULLIEZ-DEPLASSE, cultivateur à Wattrelos, informe le public qu'il tient, en son dépôt, chez M. Antoine DUPONT, rue de l'Omélet, 24, à Roubaix, du lait pur et de première qualité au prix de 0,25 centimes le litre. 1864

#### FAITS DIVERS

— MATELOS NAUFRAGÉS, RECUILLIS SUR UN ROCHER.

Les journaux allemands annoncent que le steamer *Serena*, arrivé à Bristol le 22, dans la matinée, a ramené à bord, trois matelots naufragés qu'il avait recueillis sur un rocher, nommé North-Bishops, près des côtes du Pembro-Kesline. Ces malheureux sont restés sur ce rocher, trois jours et deux nuits, sans autre nourriture que des œufs de mouettes qu'ils trouvaient dans les interstices du rocher.

Les matelots ainsi repatriés, composaient l'équipage du Sloop *Fribrik* de Carnavon, qui s'est perdu lundi matin à cinq heures, par une brûlure épaisse. Ils réussirent à gagner péniblement leur refuge à la nage, en s'aidant d'épaves et de débris, dressés par les vagues, et n'évitèrent d'être brisés sur les récifs qui grètent à l'état de la mer qui n'était pas trop houleuse et aux engins dont ils avaient pu s'emparer et dont ils se servaient pour amortir les chocs. Le *Serena*, les a recueillis dans un état de faiblesse extrême.

— Un procès qui aura un grand retentissement dans l'Europe entière va s'ouvrir prochainement à Kiev. Il s'agit de juger les nihilistes russes arrêtés depuis six mois et plus, qui ont été surpris dans leurs réunions illégales, ont résisté la force armée et tué ou blessé plusieurs gendarmes et agents de police.

On écrit de Poitiers, "22 mai. — Un affreux événement s'est arrivé hier soir sur le boulevard."

« Un boucher, Lecleci de Lamotte, monté de son chariot, flâna à fond du train sur les boulevards pour remonter au Grand Marché. Au détour d'une rue il heurta violemment avec le timon de sa voiture, un vieillard de près de soixante-dix ans, M. Pinchaut, qui se promenait avec sa femme.

Le coup fut si violent que M. Pinchaut fut renversé. Sa tête porta sur le bord du trottoir et la roue de la charrette lui passa sur le cou, il fut littéralement décapité. Son mari Mme M. Pinchaut était également renversé et avait l'épaule cassée.

La police est sur les dents, et son chef, M. Huberten, ne dort plus. On ne sera pas surpris de voir que si l'on sait que les chefs du mouvement révolutionnaire dans la petite Russie seront jugés le 17 mai. Le conseil de guerre de Kiev aura là une véritable cause célèbre. En effet, l'un des principaux accusés est une femme qui a vécu déguisée en homme sous le pseudonyme masculin d'Alexandre Vychniakoff, elle s'appelle en réalité Mme Vychniakoff.

Le coup fut si violent que M. Pinchaut fut renversé. Sa tête porta sur le bord du trottoir et la roue de la charrette lui passa sur le cou, il fut littéralement décapité. Son mari M. Pinchaut était également renversé et avait l'épaule cassée.

La police est sur les dents, et son chef, M. Huberten, ne dort plus. On ne sera pas surpris de voir que si l'on sait que les chefs du mouvement révolutionnaire dans la petite Russie seront jugés le 17 mai. Le conseil de guerre de Kiev aura là une véritable cause célèbre. En effet, l'un des principaux accusés est une femme qui a vécu déguisée en homme sous le pseudonyme masculin d'Alexandre Vychniakoff, elle s'appelle en réalité Mme Vychniakoff.

Le coup fut si violent que M. Pinchaut fut renversé. Sa tête porta sur le bord du trottoir et la roue de la charrette lui passa sur le cou, il fut littéralement décapité. Son mari M. Pinchaut était également renversé et avait l'épaule cassée.

La police est sur les dents, et son chef, M. Huberten, ne dort plus. On ne sera pas surpris de voir que si l'on sait que les chefs du mouvement révolutionnaire dans la petite Russie seront jugés le 17 mai. Le conseil de guerre de Kiev aura là une véritable cause célèbre. En effet, l'un des principaux accusés est une femme qui a vécu déguisée en homme sous le pseudonyme masculin d'Alexandre Vychniakoff, elle s'appelle en réalité Mme Vychniakoff.

Le coup fut si violent que M. Pinchaut fut renversé. Sa tête porta sur le bord du trottoir et la roue de la charrette lui passa sur le cou, il fut littéralement décapité. Son mari M. Pinchaut était également renversé et avait l'épaule cassée.

La police est sur les dents, et son chef, M. Huberten, ne dort plus. On ne sera pas surpris de voir que si l'on sait que les chefs du mouvement révolutionnaire dans la petite Russie seront jugés le 17 mai. Le conseil de guerre de Kiev aura là une véritable cause célèbre. En effet, l'un des principaux accusés est une femme qui a vécu déguisée en homme sous le pseudonyme masculin d'Alexandre Vychniakoff, elle s'appelle en réalité Mme Vychniakoff.

Le coup fut si violent que M. Pinchaut fut renversé. Sa tête porta sur le bord du trottoir et la roue de la charrette lui passa sur le cou, il fut littéralement décapité. Son mari M. Pinchaut était également renversé et avait l'épaule cassée.

La police est sur les dents, et son chef, M. Huberten, ne dort plus. On ne sera pas surpris de voir que si l'on sait que les chefs du mouvement révolutionnaire dans la petite Russie seront jugés le 17 mai. Le conseil de guerre de Kiev aura là une véritable cause célèbre. En effet, l'un des principaux accusés est une femme qui a vécu déguisée en homme sous le pseudonyme masculin d'Alexandre Vychniakoff, elle s'appelle en réalité Mme Vychniakoff.

Le coup fut si violent que M. Pinchaut fut renversé. Sa tête porta sur le bord du trottoir et la roue de la charrette lui passa sur le cou, il fut littéralement décapité. Son mari M. Pinchaut était également renversé et avait l'épaule cassée.

La police est sur les dents, et son chef, M. Huberten, ne dort plus. On ne sera pas surpris de voir que si l'on sait que les chefs du mouvement révolutionnaire dans la petite Russie seront jugés le 17 mai. Le conseil de guerre de Kiev aura là une véritable cause célèbre. En effet, l'un des principaux accusés est une femme qui a vécu déguisée en homme sous le pseudonyme masculin d'Alexandre Vychniakoff, elle s'appelle en réalité Mme Vychniakoff.

Le coup fut si violent que M. Pinchaut fut renversé. Sa tête porta sur le bord du trottoir et la roue de la charrette lui passa sur le cou, il fut littéralement décapité. Son mari M. Pinchaut était également renversé et avait l'épaule cassée.

La police est sur les dents, et son chef, M. Huberten, ne dort plus. On ne sera pas surpris de voir que si l'on sait que les chefs du mouvement révolutionnaire dans la petite Russie seront jugés le 17 mai. Le conseil de guerre de Kiev aura là une véritable cause célèbre. En effet, l'un des principaux accusés est une femme qui a vécu déguisée en homme sous le pseudonyme masculin d'Alexandre Vychniakoff, elle s'appelle en réalité Mme Vychniakoff.

Le coup fut si violent que M. Pinchaut fut renversé. Sa tête porta sur le bord du trottoir et la roue de la charrette lui passa sur le cou, il fut littéralement décapité. Son mari M. Pinchaut était également renversé et avait l'épaule cassée.

La police est sur les dents, et son chef, M. Huberten, ne dort plus. On ne sera pas surpris de voir que si l'on sait que les chefs du mouvement révolutionnaire dans la petite Russie seront jugés le 17 mai. Le conseil de guerre de Kiev aura là une véritable cause célèbre. En effet, l'un des principaux accusés est une femme qui a vécu déguisée en homme sous le pseudonyme masculin d'Alexandre Vychniakoff, elle s'appelle en réalité Mme Vychniakoff.

Le coup fut si violent que M. Pinchaut fut renversé. Sa tête porta sur le bord du trottoir et la roue de la charrette lui passa sur le cou, il fut littéralement décapité. Son mari M. Pinchaut était également renversé et avait l'épaule cassée.

La police est sur les dents, et son chef, M. Huberten, ne dort plus. On ne sera pas surpris de voir que si l'on sait que les chefs du mouvement révolutionnaire dans la petite Russie seront jugés le 17 mai. Le conseil de guerre de Kiev aura là une véritable cause célèbre. En effet, l'un des principaux accusés est une femme qui a vécu déguisée en homme sous le pseudonyme masculin d'Alexandre Vychniakoff, elle s'appelle en réalité Mme Vychniakoff.

Le coup fut si violent que M. Pinchaut fut renversé. Sa tête porta sur le bord du trottoir et la roue de la charrette lui passa sur le cou, il fut littéralement décapité. Son mari M. Pinchaut était également renversé et avait l'épaule cassée.

La police est sur les dents, et son chef, M. Huberten, ne dort plus. On ne sera pas surpris de voir que si l'on sait que les chefs du mouvement révolutionnaire dans la petite Russie seront jugés le 17 mai. Le conseil de guerre de Kiev aura là une véritable cause célèbre. En effet, l'un des principaux accusés est une femme qui a vécu déguisée en homme sous le pseudonyme masculin d'Alexandre Vychniakoff, elle s'appelle en réalité Mme Vychniakoff.

Le coup fut si violent que M. Pinchaut fut renversé. Sa tête porta sur le bord du trottoir et la roue de la charrette lui passa sur le cou, il fut littéralement décapité. Son mari M. Pinchaut était également renversé et avait l'épaule cassée.

La police est sur les dents, et son chef, M. Huberten, ne dort plus. On ne sera pas surpris de voir que si l'on sait que les chefs du mouvement révolutionnaire dans la petite Russie seront jugés le 17 mai. Le conseil de guerre de Kiev aura là une véritable cause célèbre. En effet, l'un des principaux accusés est une femme qui a vécu déguisée en homme sous le pseudonyme masculin d'Alexandre Vychniakoff, elle s'appelle en réalité Mme Vychniakoff.

Le coup fut si violent que M. Pinchaut fut renversé. Sa tête porta sur le bord du trottoir et la roue de la charrette lui passa sur le cou, il fut littéralement décapité. Son mari M. Pinchaut était également renversé et avait l'épaule cassée.

morte en lui laissant un petit héritage de 3,000 francs.

Les actes étaient terminés dans la journée de lundi, et Louis B... sortait à quatre heures du soir de chez le notaire avec la somme de 3,000 francs; c'était une fortune pour lui qui n'avait jamais eu 100 francs à sa disposition.

Il invita quelques amis à dîner. Les libations furent nombreuses et quand on sortit du restaurant on acheta la soirée dans les brasseries de Batignolles.

Louis B... eut le tort de montrer son argent à des inconnus.

Quand B... se rendit dans son domicile, rue de Lévis, il était près de deux heures du matin.

Il n'était plus qu'à quelques pas de chez lui, lorsque plusieurs individus, embusqués au coin de la rue des Dames et de la rue Lévis, se précipitèrent sur lui, le renversèrent et le frapperent à coups de coude à la tête.

Pendant ce temps, un individu que B... crut reconnaître pour l'avoir vu dans une brasserie fouillait dans ses poches et cherchait à s'empêcher de son argent.

Aux cris du blessé, des gardiens de la paix arrivèrent et se mirent à la poursuite des malfrateurs, qui, à leur vue, avaient pris la fuite.

Malheureusement, ceux-ci gagnèrent l'avenue de Villiers et se perdirent dans les petites rues désertes de ce quartier.

L'état de Louis B... est fort grave. Après avoir reçu des soins dans une pharmacie, il a été reconduit à son domicile.

— Un triste événement a mis lundi en émoi le nombreux personnel d'une imprimerie de Rouen, rue du Basnage.

Un jeune receveur de feuilles, nommé Louis Leriche, âgé de douze ans, a eu le crâne percé par un éperon et une lame de fer.

Le lendemain, on retrouva sur la berge de l'Orne, à Port-Philippe et Sydney en suint, qui cotoyait au commencement de 9 à 11d, sont maintenant de 1/2d et ça et là de 1d en hausse. Les meilleures qualités de 12 et 14d sont évidemment constamment et gâtent tous leurs vivres. Le calme revint pendant et un jour, après une brise favorable, les faisait atterrir au cap Moreton, où le steamer *Boko* les rencontra ensuite à Bresbana. Le 5 mars, ils arrivèrent au port de ce dernier port, où, accueillis favorablement par la population, ils sont dispersés pour se rendre dans l'intérieur du pays.

— Encore un assassinat. — Un sieur X..., courtier en orfèvrerie, meubles, etc., était établi, rue Sédaine, près de la Bastille.

Il y a une quinzaine de jours, il partit de chez lui, lorsque plusieurs individus, embusqués au coin de la rue des Dames et de la rue Lévis, se précipitèrent sur lui, le renversèrent et le frapperent à coups de coude à la tête.

Pendant ce temps, un individu que B... crut reconnaître pour l'avoir vu dans une brasserie fouillait dans ses poches et cherchait à s'empêcher de son argent.

Aux cris du blessé, des gardiens de la paix arrivèrent et se mirent à la poursuite des malfrateurs, qui, à leur vue, avaient pris la fuite.

Malheureusement, ceux-ci gagnèrent l'avenue de Villiers et se perdirent dans les petites rues désertes de ce quartier.

L'état de Louis B... est fort grave. Après avoir reçu des soins dans une pharmacie, il a été reconduit à son domicile.

— Un triste événement a mis lundi en émoi le nombreux personnel d'une imprimerie de Rouen, rue du Basnage.

Un jeune receveur de feuilles, nommé Louis Leriche, âgé de douze ans, a eu le crâne percé par un éperon et une lame de fer.

Le lendemain, on retrouva sur la berge de l'Orne, à Port-Philippe et Sydney en suint, qui cotoyait au commencement de 9 à 11d, sont maintenant de 1/2d et ça et là de 1d en hausse. Les meilleures qualités de 12 et 14d sont évidemment constamment et gâtent tous leurs vivres. Le calme revint pendant et un jour, après une brise favorable, les faisait atterrir au cap Moreton, où le steamer *Boko* les rencontra ensuite à Bresbana. Le 5 mars, ils arrivèrent au port de ce dernier port, où, accueillis favorablement par la population, ils sont dispersés pour se rendre dans l'intérieur du pays.

— Encore un assassinat. — Un sieur X..., courtier en orfèvrerie, meubles, etc., était établi, rue Sédaine, près de la Bastille.

Il y a une quinzaine de jours, il partit de chez lui, lorsque plusieurs individus, embusqués au coin de la rue des Dames et de la rue Lévis, se précipitèrent sur lui, le renversèrent et le frapperent à coups de coude à la tête.

Pendant ce temps, un individu que B... crut reconnaître pour l'avoir vu dans une brasserie fouillait dans ses poches et cherchait à s'empêcher de son argent.

Aux cris du blessé, des gardiens de la paix arrivèrent et se mirent à la poursuite des malfrateurs, qui, à leur vue, avaient pris la fuite.

Malheureusement, ceux-ci gagnèrent l'avenue de Villiers et se perdirent dans les petites rues désertes de ce quartier.

L'état de Louis B... est fort grave. Après avoir reçu des soins dans une pharmacie, il a été reconduit à son domicile.

— Un triste événement a mis lundi en émoi le nombreux personnel d'une imprimerie de Rouen, rue du Basnage.

Un jeune receveur de feuilles, nommé Louis Leriche, âgé de douze ans, a eu le crâne percé par un éperon et une lame de fer.

Le lendemain, on retrouva sur la berge de l'Orne, à Port-Philippe et Sydney en suint, qui cotoyait au commencement de 9 à 11d, sont maintenant de 1/2d et ça et là de 1d en hausse. Les meilleures qualités de 12 et 14d sont évidemment constamment et gâtent tous leurs vivres. Le calme revint pendant et un jour, après une brise favorable, les faisait atterrir au cap Moreton, où le steamer *Boko* les rencontra ensuite à Bresbana. Le 5 mars, ils arrivèrent au port de ce dernier port, où, accueillis favorablement par la population, ils sont dispersés pour se rendre dans l'intérieur du pays.

— Encore un assassinat. — Un sieur X..., courtier en orfèvrerie, meubles, etc., était établi, rue Sédaine, près de la Bastille.

Il y a une quinzaine de jours, il partit de chez lui, lorsque plusieurs individus, embusqués au coin de la rue des Dames et de la rue Lévis, se précipitèrent sur lui, le renversèrent et le frapperent à coups de coude à la tête.

Pendant ce temps, un individu que B... crut reconnaître pour l'avoir vu dans une brasserie fouillait dans ses poches et cherchait à s'empêcher de son argent.

Aux cris du blessé, des gardiens de la paix arrivèrent